



Beaune

La première pierre de 63 nouveaux logements a été posée

D'ici la fin du premier semestre 2025, deux bâtiments dotés en tout de 63 logements, sortiront de terre rue du Moulin Perpreuil à Beaune. Une nouvelle construction pour faire face aux problématiques de logement de la ville. Le coût du projet, porté par le bailleur social Habellis, s'élève à 6,7 millions d'euros.

Confrontée à un ralentissement démographique, la ville de Beaune prend le problème à bras-le-corps avec une nouvelle construction baptisée "Millesi'M" qui devrait aboutir courant premier semestre 2025. À l'issue de ces aménagements représentant 40 000 heures de travail, 63 logements, du T2 à T5, seront créés. La société Habellis, qui consent à investir 6,7 millions d'euros et déléguant la construction à Novalys, a acquis cette construction par une VEFA (vente en l'état futur d'achèvement) qui permet à l'acquéreur de devenir propriétaire de la construction future, au fur et à mesure de son achèvement. Une technique largement utilisée pour proposer une nouvelle offre de logements sociaux. Spécialité d'Habellis qui possède 300 logements à Beaune, soit 12 % du parc social de la ville.

Situé à proximité de la Cité des vins, un cheminement long de 1,2 kilomètre raccordera ces nouveaux habitats au parc de la Chartreuse, récent poumon vert.



Alain Suguenot et Jean-François Buet ont posé la première pierre de la nouvelle résidence financée par Habellis.
Photo Martin Dubreuil

« Éviter de devenir le Mont-Saint-Michel »

Un nouvel édifice qui s'inscrit dans le Programme local de l'Habitat 2021-2026 visant à mieux répondre aux demandes de logements tout en répondant aux critères de la performance énergétique et de la mixité sociale. « La genèse du projet date d'il y a déjà trois ans, deux maisons dont l'une à l'abandon étaient installées ici. De nombreuses familles sont en attente de pouvoir accéder à la location ou à la propriété à ce type de logements abordables et de qualité », s'est félicité Aurélien Brunelle directeur régional chez Novalys. Six des quinze logements ouverts à la pro-

priété ayant déjà trouvé preneur.

« On est peut-être à la veille d'une crise majeure du logement. Loger les personnes un sujet essentiel, surtout dans une commune qui a eu le courage de faire face aux logements meublés touristiques. C'est l'attractivité du territoire qui est en jeu. Il faut avoir la capacité de faire du logement social locatif, et aussi pour envisager l'accession », a repris le président d'Habellis Jean-François Buet après avoir scellé la première pierre au côté du maire beaunois Alain Suguenot. Qui a lui-même insisté sur le fait d'être en mesure de loger une population beaunoise qui a perdu en volume ces dernières années : « Si on veut éviter de devenir

Le porche d'entrée du XVIII^e siècle préservé



Donnant sur la rue du Moulin Perpreuil, le porche a échappé à la démolition. Photo Martin Dubreuil

Au sein du chantier s'étalant sur les 5 500 m² carré de terrain, l'ancien porche d'entrée trône encore comme seul vestige des deux anciennes maisons. Datant du XVIII^e siècle, celui-ci a été conservé en vue de servir d'entrée authentique piétonne à la future résidence moderne. « La demande initiale de la Ville était de conserver tout ce qui fait la jonction entre l'ancienne bâtisse et le domaine public. L'architecte des bâtiments

de France nous a demandé de conserver ce portail, cette demande a été appuyée par la Ville. Cela a été bien déconstruit, donc l'idée c'est d'en faire un beau signal d'entrée », explique Maxime Dupuid, développeur foncier chez Novalys. « La Ville tenait à garder cette qualité architecturale non négligeable. On voit qu'il y a eu le souci de bien conserver le portail et sa charpente », a observé Alain Suguenot.

le Mont-Saint-Michel avec nos 2 millions de touristes, il faut avoir une offre complète de logement, et combattre les AirBnb. On nous envie par rapport au développement touristique, mais le danger c'est qu'il y ait une spéculation

immobilière et l'absence d'opportunité locative pour les plus jeunes. » Le premier édile qui vise, sur les trois prochaines années, la barre des « 800 nouveaux logements. »

● Martin Dubreuil